



Auschwitz : un aller sans retour

Au lycée Saint-Rémy de Soissons (Aisne), des élèves ont enquêté pendant deux ans avec leur professeur documentaliste sur la Shoah dans leur région. Une expérience bouleversante retracée dans un livre paru en juin dernier.



Au CDI, lors du projet qui inspira la publication de *La Shoah en Soissonnais* : journal de bord d'un itinéraire de mémoire.

L'histoire commence en 2012. Stéphane Amélineau, professeur documentaliste au lycée Saint-Rémy de Soissons (Aisne), propose à des élèves de la seconde au BTS un projet pédagogique inédit : une enquête historique sur la Shoah en Soissonnais. Quarante-quatre d'entre eux répondent à l'appel. « *Depuis une dizaine d'années, tous les deux ans, je monte un projet sur ce sujet dont le point d'aboutissement est l'organisation d'un voyage à Auschwitz, explique Stéphane Amélineau. Je suis convaincu qu'emmener avec moi des élèves volontaires en les préparant le plus rigoureusement possible en amont, contribue à apporter des réponses à leurs interrogations sur ce crime contre l'humanité et les aide à devenir des hommes libres, égaux et fraternels. Mais en choisissant de donner une dimension locale à ce projet, il s'agissait aussi d'impliquer davantage les jeunes en rendant cette réalité encore plus concrète.* »

De mai 2012 à mai 2013, les volontaires se réunissent donc les lundis et mardis, tous les quinze jours, à l'heure du déjeuner. Première étape : acquérir des connais-

sances générales sur la Shoah en regardant films et photos et en se rendant au Mémorial de la Shoah, à Paris, où les élèves rencontrent des survivants.

Apprentis historiens

À partir de novembre 2013, l'enquête prend un tournant : en s'appuyant sur les archives nationales ou locales et en interrogeant parallèlement leurs familles et leurs connaissances, chaque élève recherche des témoignages et indices sur les persécutions et les déportations qui ont pu avoir lieu à quelques pâtés de maisons de chez eux. Les langues se délient, ouvrant chaque fois de nouvelles pistes. Par petits groupes, les lycéens entreprennent de retracer l'itinéraire des déportés identifiés jusqu'aux camps de la mort. Ils étudient également l'arbre généalogique des familles dont ils avaient retrouvé la trace, en quête d'éventuels descendants. Ainsi font-ils la connaissance de Micheline et Clairette Lewkowicz, deux sœurs qui avaient huit et cinq ans en 1942 quand leurs parents ont été déportés. Cachées pendant la guerre, elles sont venues à la rencontre des lycéens pour leur raconter

ce qu'elles ont vécu. Ces deux témoins ont en outre demandé à Stéphane Amélineau si elles pouvaient accompagner les élèves à Auschwitz pour les aider à faire le deuil de leurs parents.

Au terme de leurs investigations, les lycéens sont donc partis en février 2013 pour la Pologne avec ces deux filles de déportés. « *Un voyage indescriptible qui nous a appris des choses sur des faits historiques mais surtout sur nous-mêmes. On n'en ressort pas indemne !* », explique Cassandre, une des élèves volontaires dont le témoignage est reproduit dans *La Shoah en Soissonnais*, publié en juin dernier. L'ouvrage, d'une force incroyable, retrace le travail conduit par les élèves pendant ces deux années. « *Je ne souhaitais pas publier un texte d'historien mais montrer le cheminement des lycéens, explique l'enseignant. Au cours de ce périple, ils ont pu développer des compétences documentaires en se posant les questions de base : qui parle ? Comment vérifier ce qui est dit ? Mais cette enquête leur a aussi permis de grandir et de comprendre jusqu'où peut mener l'intolérance. Cette aventure a dépassé tout ce que j'avais pu imaginer.* » **Laurence Estival**

Auschwitz II Birkenau, en Pologne, lors de la visite des camps en février 2013.

